



P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°29/2025
Dimanche 8 juin 2025 – Dimanche de Pentecôte – Année C

HUMEURS

JE SUIS TOMBE PAR TERRE, C'EST LA FAUTE A VOLTAIRE...

Jeudi matin, alors que nous célébrions la messe, deux jeunes sont venus pour se battre à l'entrée de la Cathédrale sous le porche... Une situation qui ne cesse de dégénérer autour de la Cathédrale... et ailleurs dans la ville... L'Ice fait ses ravages et augmente la violence... Exemple cette femme violer par son conjoint, non pas à la Cathédrale mais derrière le Cinéma Liberty...

Il y a deux ans, le 17 avril 2023, on cessait la distribution des repas au presbytère... à la demande des pouvoirs publics, qui s'engageait auprès des associations de parents d'élèves à assainir les environs... Nous nous sommes conformés à nos engagements jusqu'à ce jour sans exception...

Aujourd'hui où sont les pouvoirs publics et leurs belles promesses ?

« La mairie s'est engagée à assurer autour de la Cathédrale une présence renforcée de la Police municipale et de la Police nationale afin d'endiguer les problématiques liées au trafic de drogue ». (13 avril 2023 – M^{me} Virginie Bruant)

« À ce titre, nous prévoyons (comme nous nous y sommes engagés vis-à-vis des parents d'élèves d'AMJ et de la Mennais) le dispositif suivant :

- Distribution du petit déjeuner tous les jours de 6h00 à 8h00 dans un bâtiment situé à Fare Ute. La mairie de Papeete assurera le transport par bus des personnes qui le souhaitent sur le site.
- Prise en charge individuelle des personnes sans abri par des équipes de professionnels (médecin psychiatre, infirmier, intervenants du SEFI, l'OPH, l'AISPF et la DPDJ ainsi que les personnes du Bureau des sans abri de la DSFE et des travailleurs sociaux).
- Cette présence sera assurée tous les jours de la semaine de 8h00 à 12h00 sur le site de Fare Ute. L'objectif étant d'initier un travail de réinsertion sociale et professionnelle.
- Mise en place de plusieurs activités manuelles, culturelles et sportives de 8h00 à 16h00 tous les jours de la semaine.
- Distribution d'une collation à 16h00 tous les jours. » (13 avril 2023 – Ministère de la Solidarité)



Promesses... promesses...

Bingo ! Ice ! Violence !

Devrons-nous cesser le culte à la Cathédrale par sécurité pour nos fidèles !!!

Un Cuisinier dont l'ouvrage était fait,
Avait après dîner déserté sa cuisine,
Pour aller boire au cabaret. (...)
Il avait mis en sentinelle
Mignon, son favori, qui du peuple des Chats,
Était le plus parfait modèle. (...)
Mais de son maître, hélas ! l'absence se prolonge.
Tout s'use avec le temps, même la loyauté ;
(...)
Bref, la faim l'emporta sur la fidélité ;
Et quand le Cuisinier revint à son service,
Il ne trouva plus dans l'office
Que les débris de son pâté. (...)
Le Cuisinier éclate ; et, contre le fripon,
Il déchaîne son éloquence.
« Coquin, voleur, scélérat de Mignon,
Pourras-tu désormais soutenir ma présence ?
Pourras-tu sans rougir habiter la maison ?
Toi, qui fus jusqu'ici le Chat le plus honnête ;

Toi, qu'on citait avec honneur
Pour un exemple unique, une image parfaite
De tempérance et de candeur ;
Quelle honte pour toi ! quel affront pour ton maître !
Tous les voisins diront en te voyant paraître :
Mignon est un coquin ; Mignon est un voleur.
Fermez, fermez la porte à sa gloutonnerie.
Il est pire qu'un loup dans une bergerie.
C'est une peste, un destructeur. »
Mignon pendant ce temps achevait sa pitance ;
Et, plus indifférent qu'un juge à l'audience,
Il laissait prêcher l'orateur.
Pour corriger les Chats et la plupart des hommes,
Il ne faut pas toujours leur étaler
De sublimes discours et de beaux axiomes.
Agir dans certains cas vaut mieux que de parler.

Ivan KRYLOV – 1769-1844



N°29
8 juin 2025

EDWIGE EST PARTIE A LA RENCONTRE DE CELUI QU'ELLE APPORTAIT A SES FRERES ET SŒURS

Edwige HOPUU veuve TEPA a rejoint la Maison du Père samedi 31 mai, jour de la Visitation de la Vierge Marie. Femme dévouée et discrète, elle a servi avec fidélité à la paroisse de la Cathédrale et au service de la Prison durant près de quinze années. Retirée du ministère depuis près de deux ans pour raison de santé, elle continua à être un témoignage de service et d'attention au plus petits. À ses deux fils, à sa famille, la paroisse de la Cathédrale présente ses sincères condoléances.

Bon retour chez toi Edwige !
À bientôt

Edwige TEPA dit Fifi, née le 13 juillet 1951 à Afaahiti, était l'aînée d'une fratrie dix enfants. Elle a grandi à Tautira, dans un cadre familial où les valeurs de simplicité, de fraternité et de respect ont marqué les premières années de sa vie. Faaamu par Tatate, la sœur de son papa, elle a vécu entre Paea et Tautira jusqu'à ce qu'elle trouve l'amour.

De confession protestante dans sa jeunesse, elle choisit par amour et conviction de se convertir au catholicisme lors de son mariage avec Stéphane TEPA en 1981. Ensemble, ils s'installent à Mahina, où ils ont formé une famille unie et engagée dans la foi. Ils ont donné naissance à deux garçons, Moeava, l'aîné, et Moerani, leur cadet. Lors de sa seconde grossesse, alors qu'elle priait devant le tabernacle de l'église Saint Paul, la Vierge Marie lui est apparue en vision — un moment marquant et intime de sa vie spirituelle. Ils ont servi dans le groupe de prière de l'église Saint Paul avec ferveur et dévouement. La perte de son époux le 17



avril 2004 fut une épreuve immense. Pourtant, dans la foi et le recueillement, elle a poursuivi son chemin. Veuve, mais jamais seule, elle a trouvé réconfort et force dans la prière et le service.

Elle a travaillé comme comptable à la Garonne Aluminium jusqu'à sa retraite à l'âge de 52 ans.

Après cela, elle s'est engagée encore plus activement dans la vie de l'Église. Elle a rejoint le groupe « *Notre-Dame des Apôtres* » et se rendait fréquemment chez les sœurs Clarisses, puis a suivi l'école Émmaüs, une formation spirituelle qui l'a nourrie et guidée. En juillet 2009, elle est ministre de la Sainte Communion pour la Cathédrale et la prison, portant une grande dignité dans ce rôle. Elle portait le corps du Christ jusqu'en détention, témoignant de son engagement profond envers les plus oubliés.

C'était une femme de foi, qui a toujours œuvré humblement pour la gloire de Dieu. Elle a également soutenu plusieurs associations caritatives, donnant sans compter, avec le cœur.

Elle est décédée le samedi 31 mai 2025,

en la fête de la Visitation de Marie... cette maman du Ciel quelle vénérât tout particulièrement.

Ses funérailles ont été célébrées, lundi 2 juin 2025 à l'église du Cœur Immaculé de Taravao. Elle est inhumée auprès de son époux au cimetière de Taravao

Outre ses deux fils, elle laisse derrière elle cinq petits-enfants — trois garçons et deux filles — qu'elle aimait d'un amour tendre, doux et rassurant. « *Mamie* » était toujours présente, toujours dynamique, toujours disponible pour chacun d'eux. Elle a su semer l'amour autour d'elle.

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE...

LA CAPRICIEUSE — VOYAGE AUTOUR DU MONDE A BORD DE LA CORVETTE — JOURNAL DE BORD (1850-1854) (3)

À dix-sept ans, passant outre l'interdiction de sa famille, Jacques Ronze s'engage comme mousse dans la marine. Devenu matelot, il passe plusieurs années à bord des frégates « *La Vénus* » et « *L'Iphigénie* ». Il embarque en 1850 sur la corvette neuve de premier rang, « *La Capricieuse* ». Du 28 mai 1850 au 15 mars 1854, il fait le tour du monde en doublant à l'aller le cap Horn, le cap de Bonne-Espérance au retour. Il séjourne durant environ deux ans dans l'océan Pacifique et les Mers de Chine. Démobilisé, il rentre mettre en ordre les notes et documents qu'il en a rapportés, pour faire le récit à chacun de ses deux fils, Baptistin-Annet et Alexandre. Elles constituent un récit quotidien et circonstancié de la vie à bord du navire, ainsi qu'une description des lieux visités. Nous vous proposons de lire les quelques pages qui relatent sa présence en Polynésie.

3^E JOURNÉE AUX GAMBIER

Troisième journée. Manga-Reva. C'est dans cette île qu'habite le Roi. La différence qui existe entre lui et ses sujets consiste en des vêtements plus propres, plus neufs et en ce qu'il porte des souliers. Nous partîmes dès le matin, nous emportons notre dîner. Dès que nous eûmes déposés nos officiers, nous nous mîmes à l'ombre sur le bord du

rivage. Et là l'appétit existait par le grand air nous donna l'idée de mangé, ce que nous fîmes d'autant plus vite vu que nous avions hâte de laver notre linge avant d'entrer dans l'intérieur de l'île. Il était à peu près midi quand nous nous mîmes en route. Nous marchâmes longtemps après avoir dépassés une église plus grande que celle d'Aka-Marrow. Enfin nous sentant fatigué, nous nous assîmes Sur un arbre

couché à terre. Et là, entouré d'une vingtaine de naturels, nous pûmes à notre aise manger force ananas, force Coco et en même temps envisager les différents types d'individus qui nous entouraient.

Parmi eux se trouvait un vieillard à barbe blanche (chose remarquable il n'en n'ont pas sur les joues). C'était un homme de soixante ans au moins, au teint cuivré. Quoiqu'il eut la plus grande partie du corps tatoué, la tête nue, les bras et les jambes nus, il se drapait dans un vaste morceau de toile en lambeau. Ses dents longues et blanches étaient parfaitement en harmonie avec ses yeux caves et fauves et le regard méchant. Certes on reconnaissait celui qui mangeait autrefois de la chair humaine.

Les jeunes gens sont plus proprement mis que les noirs de nos colonies.

VISITE DU ROI DES GAMBIERS

Le lendemain, le Roi vint à bord et nous le saluâmes de sept coups de canon. Il était vêtu à la française et accompagné d'un de ses ministres. Il habite Manga-Reva. Sur le bord du rivage est construite sa royale case qui se distingue des autres par une plus grande régularité de formes.

Pendant notre séjour aux îles Gambiers, nous fîmes pour du tabac ou de mauvaises chemises de nombreux échanges et coquillages, de volailles (etc.).

Il est impossible de voir sans se sentir ému l'amour que ces pauvres gens ont pour leurs semblables. Un d'eux est-il malade, l'île entière lui prodigue les soins les plus touchants. Un dernier mot. À qui réserve-t-on les récompenses nationales puisque la Croix d'Honneur n'orne pas la poitrine du Père Cyprien ?

Les Gambier sont des îles qui n'arriveront jamais à un haut degré de prospérité commerciale, la fertilité du sol suffit pour nourrir les habitants, mais il ne produise rien qui favorise

l'exportation. On y trouve des huîtres perlières et de forts beau Coquillage.

DÉPART DES ILES GAMBIE

Le 15 Novembre, nous quittons les îles Gambier et nous faisons route pour les îles Marquises.

Le 16 nous reconnaissons l'île Moérenhout. À une heure elle nous restait au Nord du monde. Cette île est très boisées. Le même jour nous aperçûmes l'île Estancelin. Les habitants de ces îles sont très sauvages et dévore même le monde.

ARCHIPEL DES POMOTOU

Le 18 nous prenons connaissance de l'archipel des Pomotou et de l'île Fatou-Iva. Il faisait presque calme. Une embarcation de ces îles accosta la Corvette et les naturels montèrent à bord. J'ai rarement vu des hommes aussi fort et aussi bien membrés. Malheureusement ils portent sur leurs visages des signes non douteux de ruse et de férocité. Ils portent en couronne au bas de leurs jambes les cheveux des individus qu'ils ont dévoré.

Le 21 nous passâmes entre les îles Madeleine et San Pedro qui forment un détroit par leur grand rapprochement. Et bientôt après nous pûmes admirer les petites anses de Vouïta-Hou (île marquise) qui semblaient sortir de dessous un tapis de verdure luxuriante. Au second plan, le terrain s'élevait et nous laissaient voir la prodigieuse quantité de Cocotiers échelonnés sur les flancs. Puis plus haut de jeunes arbres de bois de fer semblaient de leur feuillage de dentelles festonner les pics accidentés de cette terre si pittoresquement posée.

(à suivre)

© Jacques RONZE

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

EXHORTATION DU PAPE FRANÇOIS AUX MEMBRES DU RENOUVEAU CHARISMATIQUE

EXHORTATION DU PAPE FRANÇOIS AUX MEMBRES DU RENOUVEAU CHARISMATIQUE

Chaque année, à l'occasion de la Pentecôte, le Renouveau Charismatique propose des rassemblements festifs dans différents lieux. À Tahiti, en cette année jubilaire, les offres de rassemblement sont plutôt réduites (ou du moins, peu de "publicité" en a été faite).

À Rome, c'est le 3 avril dernier que le pèlerinage jubilaire était proposé par le Service International du Renouveau Charismatique Catholique. À cette occasion, bien qu'étant en convalescence, le Pape François a adressé un court message aux participants, dans lequel il les exhortait à « **être témoins et artisans de paix et d'unité, à toujours chercher la communion** » :

« Chers frères et sœurs !

Je vous salue tous, vous qui, invités par le Service international du Renouveau charismatique catholique, célébrez votre Jubilé "dans le cœur de l'Église", élevant vers le Seigneur une intense prière d'intercession pour le Peuple de Dieu et pour le monde entier.

Ainsi, — comme le mouvement du cœur dans le corps humain — vous entendez non seulement "vous concentrer" sur l'Église, mais en même temps vous ouvrir à ses horizons universels, en prenant en compte les intentions du Pape, en particulier celle pour la paix et la réconciliation. L'Esprit Saint, don du Seigneur Ressuscité, crée de la communion, de l'harmonie, de la fraternité. Et telle est l'Église : une nouvelle humanité réconciliée.

Chers amis, cette expérience n'est pas seulement pour vous, mais pour tous ! Portez-la dans le monde comme une source d'espérance et de paix. L'Esprit Saint peut donner la véritable paix au cœur humain, et c'est la condition pour dépasser les conflits dans les familles, dans la société, dans les relations entre les pays. C'est pourquoi je vous exhorte à être des témoins et des artisans de paix et d'unité, à toujours chercher la communion, à commencer dans vos groupes et dans vos communautés. L'attachement envers un responsable ne doit jamais devenir une cause de conflits.

Ayez le goût pour la collaboration, spécialement avec les communautés paroissiales, et le Seigneur vous bénira de nombreux fruits.

Je vous remercie de votre proximité et je vous accompagne par ma bénédiction. Je prie pour vous, et vous aussi, s'il vous plaît, priez pour moi !

Du Vatican, 29 mars 2025

FRANÇOIS »¹

Dominique SOUPÉ

© Paroisse de la Cathédrale – 2025

REGARD SUR L'ACTUALITE...

« FEMME, VOICI TON FILS »

Depuis 2018, l'Église est invitée, chaque Lundi de Pentecôte, à célébrer Marie sous le vocable de « *Mère de l'Église* ». Lors du Concile Vatican II, le Pape S^t Paul VI avait déclaré la bienheureuse Vierge Marie « *Mère de l'Église, c'est-à-dire Mère de tout le peuple chrétien, aussi bien des fidèles que des Pasteurs...* ». À sa suite, le Pape François demanda que « *la mémoire de la bienheureuse Vierge Marie, Mère de l'Église, soit inscrite dans le Calendrier Romain le lundi de la Pentecôte, et célébrée chaque année. Cette célébration nous aidera à nous rappeler que la vie chrétienne, pour croître, doit être ancrée au mystère de la Croix, à l'oblation du Christ dans le banquet eucharistique et à la Vierge offrante, Mère du Rédempteur et de tous les rachetés* ».

Nous ne pouvons que nous réjouir de cette « *nouveauté liturgique* » qui nous rappelle que Marie est en même temps mère du Christ, Fils de Dieu, et mère des membres de son Corps mystique, c'est-à-dire de l'Église. La maternité de Marie et de son intime union à l'œuvre du Rédempteur a culminé à l'heure de la croix quand la Mère du Seigneur, qui était près de la croix (Jn 19,25), accepta le testament d'amour de son Fils et accueillit tous les hommes, personnifiés par le disciple bien aimé, comme ses enfants appelés à renaître à la vie divine. Dans son livre « *Théologie de l'espérance* », E. Durand nous invite à un petit retour dans les Évangiles pour mieux comprendre ce qui s'est passé au Calvaire entre Jésus et sa Mère. L'auteur souligne que dans l'Évangile de Luc, Jésus au moment de mourir remet son Esprit au Père, cet Esprit qui l'a conduit tout au long de sa mission. Par contre, dans l'Évangile de Jean, Jésus au moment de mourir, dit : « *Tout est accompli* » puis, inclinant la tête vers Marie et le disciple bien aimé qui se tenaient au pied de la croix, « *il remet l'Esprit* ». Or le verbe grec « *remit* » peut aussi être traduit « *transmit* ». Ainsi, au moment de mourir et en inclinant la tête vers un petit groupe de fidèles formé de quelques femmes dont sa Mère et le disciple bien-aimé, Jésus faisait déjà don de son Esprit. E. Durand précise :

« *C'est la toute première Pentecôte de l'Esprit, adressée à la première Église réunie au pied de la croix* ».

En cette année jubilaire qui nous invite à être pèlerins de l'espérance, E. Durand précise qu'alors que tout semblait anéanti à la plupart des observateurs, la transmission de l'Esprit à deux témoins éminents – la mère de Jésus et le disciple qu'il aimait – assure une étonnante continuité entre une foi obscurcie par l'apparent échec de la mort de Jésus et une espérance que rien ne peut éteindre, pas même cette mort sur la croix. « *Tandis que la plupart des disciples hommes ont déserté et que leur foi d'avant Pâques sera tout à fait éteinte au surlendemain de la mort de Jésus, la Foi et l'Espérance demeurent vivantes au cœur de Marie... Par l'effusion de l'Esprit à la Croix, une femme et un homme, tous deux disciples par excellence, la mère de Jésus et le Disciple bien aimé, assurent la continuité de la foi et de l'espérance entre la communauté des premiers disciples formés par Jésus et l'Église universelle qui naîtra de Pâques et de la Pentecôte* ».

Marie nous est donnée comme la tendre mère de l'Église que le Christ a générée sur la croix, quand il rendait l'Esprit. D'autre part, dans le disciple bien-aimé, le Christ choisit tous les disciples comme bénéficiaires de son amour envers sa Mère, la leur confiant afin qu'ils l'accueillent avec affection filiale. Marie commencera sa propre mission maternelle déjà au cénacle, priant avec les Apôtres dans l'attente de la venue de l'Esprit Saint (cf. Ac 1,14).

En ce Lundi où traditionnellement, notre diocèse fait écho à la fête de Pentecôte, que la Bienheureuse Vierge Marie, par sa présence maternelle, guide et soutienne notre espérance et donne à notre Église d'être signe d'espérance pour le monde.

+ M^{gr} Jean Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse de Papeete – 2025

AUDIENCE GENERALE

LES OUVRIERS DE LA VIGNE. « ET IL LEUR DIT : "ALLEZ, VOUS AUSSI A MA VIGNE" » (Mt 20,4)

La parabole de la vigne du Seigneur donne de l'espérance, car en sortant et en allant vers Dieu, on trouve toujours un sens à sa vie : Léon XIV a poursuivi le cycle de catéchèses dédié aux paraboles de Jésus lors de l'audience générale, place Saint-Pierre ce mercredi 4 juin. Il a exhorté les jeunes principalement à ne pas attendre pour répondre à l'appel de Dieu.

Chers frères et sœurs, bonjour !

J'aimerais m'arrêter à nouveau sur une parabole de Jésus. Il s'agit à nouveau d'un récit qui nourrit notre espérance. Parfois, nous avons l'impression de ne pas parvenir à trouver de sens à notre vie : nous nous sentons inutiles, inadaptés, comme les ouvriers qui attendent sur la place du marché

que quelqu'un les fasse travailler. Mais il arrive aussi que le temps passe, que la vie s'écoule et que nous ne nous sentions pas reconnus ni appréciés. Peut-être ne sommes-nous pas arrivés à temps, d'autres se sont présentés avant nous, ou des soucis nous ont retenus ailleurs.

¹ Copyright © L'Osservatore Romano

La métaphore de la place du marché est également très adaptée à notre époque, car le marché est le lieu des affaires, où malheureusement s'achète et se vend autant l'affection que la dignité, en essayant d'en tirer profit. Et quand on ne se sent pas valorisé, reconnu, on risque même de se vendre au premier venu. Le Seigneur, au contraire, nous rappelle que notre vie a une valeur et qu'il désire nous aider à la découvrir.

Toujours dans la parabole que nous commentons aujourd'hui, il y a des ouvriers qui attendent que quelqu'un les prenne pour une journée. Nous sommes au chapitre 20 de l'Évangile de Matthieu et là aussi nous trouvons un personnage au comportement inhabituel, qui étonne et interroge. Il s'agit du propriétaire d'une vigne, qui se déplace en personne pour aller chercher ses ouvriers. Il veut évidemment établir avec eux une relation personnelle.

Comme je le disais, c'est une parabole qui donne de l'espérance, parce qu'elle nous dit que ce patron sort plusieurs fois pour aller à la recherche de qui cherche à donner un sens à sa vie. Le patron sort dès l'aube et revient ensuite toutes les trois heures pour chercher des ouvriers à envoyer dans sa vigne. Selon ce schéma, après être sorti à trois heures de l'après-midi, il n'y aurait plus de raison de sortir à nouveau, car la journée de travail se terminerait à six heures.

Au lieu de cela, ce patron infatigable, qui veut à tout prix valoriser la vie de chacun d'entre nous, sort pourtant à cinq heures. Les ouvriers restés sur la place du marché avaient sans doute perdu tout espoir. Cette journée s'était déroulée en vain. Et pourtant, quelqu'un a cru encore en eux. Quel sens cela a-t-il de prendre des ouvriers uniquement pour la dernière heure de la journée de travail ? Quel sens cela a-t-il d'aller travailler pour une heure seulement ? Pourtant, même lorsqu'il nous semble de ne pouvoir faire que peu de chose dans la vie, cela en vaut toujours la peine. Il y a toujours la possibilité de trouver un sens, parce que Dieu aime notre vie.

Et l'originalité de ce patron se manifeste aussi à la fin de la journée, au moment de la paie. Avec les premiers ouvriers, ceux qui vont à la vigne dès l'aube, le maître s'était mis

d'accord sur une somme d'argent, qui était le coût typique d'une journée de travail. Aux autres, il dit qu'il leur donnera ce qui est juste. Et c'est précisément ici que la parabole vient nous interpeller : qu'est-ce qui est juste ? Pour le propriétaire de la vigne, c'est-à-dire pour Dieu, il est juste que chacun ait le nécessaire pour vivre. Il a appelé les travailleurs personnellement, il connaît leur dignité et il veut les payer en fonction de celle-ci. Et il leur donne à tous de l'argent.

Le récit dit que les ouvriers de la première heure sont déçus : ils ne voient pas la beauté du geste du patron, qui n'a pas été injuste, mais simplement généreux, il n'a pas seulement considéré le mérite, mais aussi le besoin. Dieu veut donner à tous son Royaume, c'est-à-dire une vie pleine, éternelle et heureuse. Et c'est ainsi que Jésus fait avec nous : il ne fait pas de classement, à qui lui ouvre son cœur il se donne tout entier.

À la lumière de cette parabole, le chrétien d'aujourd'hui pourrait être tenté de penser : "Pourquoi commencer à travailler immédiatement ? Si la rémunération est la même, pourquoi travailler plus ?" À ces doutes Saint Augustin répondait ainsi : « *Pourquoi donc tardes-tu à suivre celui qui t'appelle, alors que tu es sûr de la rémunération mais incertain du jour ? Prends garde de ne pas te priver toi-même, à force de repousser, ce qu'il te donnera selon sa promesse* ».

Je voudrais dire, surtout aux jeunes, de ne pas attendre, mais de répondre avec enthousiasme au Seigneur qui nous appelle à travailler dans sa vigne. Ne pas tarder, retrousses les manches, car le Seigneur est généreux et tu ne seras pas déçu ! En travaillant dans sa vigne, tu trouveras une réponse à cette interrogation profonde que tu portes en toi : quel est le sens de ma vie ?

Chers frères et sœurs, ne nous décourageons pas ! Même dans les moments sombres de la vie, quand le temps passe sans nous donner les réponses que nous cherchons, demandons au Seigneur de sortir à nouveau et de nous rejoindre là où nous l'attendons. Le Seigneur est généreux et il viendra aussitôt !

© Libreria Editrice Vaticana - 2025

ORDINATIONS SACERDOTALES

LE PAPE DEMANDE LA CREDIBILITE AUX NOUVEAUX PRETRES, NON LA PERFECTION

Le samedi 31 mai, le Pape Léon XIV a procédé à l'ordination sacerdotale de onze diacres pour le diocèse de Rome dans la basilique Saint-Pierre. Il les a encouragés à concevoir leur vie à la manière de Jésus, en s'ancrant dans la vie réelle auprès des personnes qu'ils rencontreront, et à faire de la place à tous dans le peuple de Dieu.

Chers frères et sœurs !

Aujourd'hui est un jour de grande joie pour l'Église et pour chacun de vous, ordinands au sacerdoce, ainsi que pour vos familles, vos amis et vos compagnons de route pendant vos années de formation. Comme le souligne le rite de l'ordination à plusieurs reprises, le lien entre ce que nous célébrons aujourd'hui et le Peuple de Dieu est fondamental. La profondeur, l'ampleur et même la durée de la joie divine que nous partageons aujourd'hui est directement proportionnelle aux liens qui existent et qui grandiront entre vous, ordinands, et le peuple dont vous êtes issus, auquel vous appartenez et vers lequel vous êtes envoyés. Je

m'arrêterai sur cet aspect, en gardant toujours à l'esprit que l'identité du prêtre découle de son union avec le Christ, souverain et éternel prêtre.

Nous sommes le peuple de Dieu. Le Concile Vatican II a ravivé cette conscience, anticipant presque une époque où les appartenances s'affaibliraient et où le sens de Dieu se ferait plus rare. Vous êtes le témoignage que Dieu ne se lasse pas de rassembler ses enfants, si différents soient-ils, et de les constituer en une unité vivante. Il ne s'agit pas d'une action impétueuse, mais de cette « *brise légère* » qui redonna espoir au prophète Elie lors de son découragement (cf. 1R 19,12). La joie de Dieu n'est pas bruyante, mais elle

transforme réellement l'histoire et nous rapproche les uns des autres. Le mystère de la Visitation en est l'icône, que l'Église contemple en ce dernier jour du mois de mai. De la rencontre entre la Vierge Marie et sa cousine Elisabeth jaillit le Magnificat, chant d'un peuple visité par la grâce.

Les lectures que nous venons d'entendre nous aident à interpréter ce qui se passe aussi parmi nous. Jésus, avant tout, dans l'Évangile, n'apparaît pas écrasé par la mort imminente, ni par la désillusion des liens humains brisés ou inachevés. L'Esprit Saint, au contraire, intensifie ces liens menacés. Dans la prière, ils deviennent plus forts que la mort. Au lieu de penser à son propre destin, Jésus remet entre les mains du Père les relations qu'il a bâties ici-bas. Et nous en faisons partie ! L'Évangile, en effet, est arrivé jusqu'à nous à travers des liens que le monde peut user, mais non détruire.

Chers ordinands, concevez-vous donc à la manière de Jésus ! Être de Dieu — serviteurs de Dieu, Peuple de Dieu — nous lie à la terre : non à un monde idéalisé, mais au monde réel. Comme Jésus, ce sont des personnes en chair et en os que le Père mettra sur votre chemin. Consacrez-vous à elles, sans vous en séparer, sans vous isoler, sans transformer le don reçu en une sorte de privilège. Le Pape François nous a souvent mis en garde contre cela, car l'autoréférentialité étouffe le feu de l'esprit missionnaire.

L'Église est fondamentalement tournée vers l'extérieur, comme le sont la vie, la passion, la mort et la résurrection de Jésus. Vous ferez vôtres ses paroles à chaque Eucharistie : ceci est « *pour vous et pour la multitude* ». Personne n'a jamais vu Dieu. Et pourtant, il s'est tourné vers nous, il est sorti de lui-même. Le Fils en est devenu l'exégèse, le récit incarné. Et il nous a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu. Ne cherchez, ne cherchons pas un autre pouvoir !

Que le geste de l'imposition des mains, par lequel Jésus bénissait les enfants et guérissait les malades, renouvelle en vous la puissance libératrice de son ministère messianique. Dans les Actes des Apôtres, ce geste, que nous allons bientôt reproduire, est transmission de l'Esprit créateur. Ainsi, le Royaume de Dieu met en communion vos libertés personnelles, prêtes à sortir d'elles-mêmes, en greffant vos intelligences et vos jeunes forces dans la mission jubilaire que Jésus a confiée à son Église.

Dans son discours d'adieu aux anciens d'Éphèse, dont nous avons entendu un extrait dans la première Lecture, Paul leur livre le secret de toute mission : « *L'Esprit Saint vous a établis gardiens* » (Ac 20,28). Non comme maîtres, mais comme gardiens. La mission est celle de Jésus. Il est ressuscité, donc vivant, et il nous précède. Aucun de nous n'est appelé à le remplacer. Le jour de l'Ascension nous

éduque à sa présence invisible. Il nous fait confiance, il nous fait de la place; il a même dit : « *C'est votre intérêt que je parte* » (Jn 16,7). Nous aussi, les évêques, chers ordinands, en vous intégrant aujourd'hui à la mission, nous vous faisons de la place. Et vous, faites de la place aux fidèles et à toute créature dont le Ressuscité est proche et en qui il aime nous visiter et nous surprendre. Le Peuple de Dieu est plus vaste que ce que nous voyons. Ne lui imposons pas de limites.

De ce discours poignant de saint Paul, je voudrais souligner un second mot. Il le prononce d'ailleurs en premier : « *Vous savez vous-mêmes de quelle façon je n'ai cessé de me comporter avec vous* » (Ac 20,18). Gravons cette expression dans nos cœurs et nos esprits ! « *Vous savez vous-mêmes de quelle façon je n'ai cessé de me comporter avec vous* » : la transparence de la vie. Des vies connues, des vies lisibles, des vies crédibles ! Vivons au cœur du Peuple de Dieu pour pouvoir, un jour, nous tenir devant lui avec un témoignage crédible.

Ensemble, alors, nous reconstruirons la crédibilité d'une Église blessée, envoyée à une humanité blessée, au sein d'une création blessée. Nous ne sommes pas encore parfaits, mais il nous faut être crédibles.

Le Christ ressuscité nous montre ses plaies ; bien qu'elles soient le signe du rejet de l'humanité, il nous pardonne et nous envoie. Ne l'oublions pas ! Il souffle encore aujourd'hui sur nous (cf. Jn 20,22) et fait de nous des ministres de l'espérance. « *Ainsi donc, désormais nous ne connaissons personne selon la chair* » (2Co 5,16) : ce qui, à nos yeux, semble brisé et perdu apparaît désormais sous le signe de la réconciliation.

« *Car l'amour du Christ nous possède* », chers frères et sœurs ! C'est une possession qui libère et qui nous permet de ne posséder personne. Libérer, ne pas posséder. Nous appartenons à Dieu : il n'est pas de plus grande richesse à estimer et à partager. C'est la seule richesse qui, partagée, se multiplie. Et nous voulons la porter ensemble dans ce monde que Dieu a tant aimé qu'il a donné son Fils unique (cf. Jn 3,16).

Ainsi, la vie offerte par ces frères qui vont être ordonnés prêtres prend tout son sens. Nous les remercions et nous rendons grâce à Dieu qui les a appelés au service d'un peuple entièrement sacerdotal. Ensemble, en effet, nous unissons le ciel et la terre. En Marie, Mère de l'Église, resplendit ce sacerdoce commun qui élève les humbles, relie les générations et nous fait appeler bienheureux (cf. Lc 1,48.52). Que la Vierge de la Confiance et Mère de l'Espérance intercède pour nous.

© Libreria Editrice Vaticana - 2025

CENTENAIRE DE CANONISATION

SUR LA TERRE DE FRANCE, LE PAPE LEON XIV ESPERE UN RENOUVEAU MISSIONNAIRE

À l'occasion du centenaire de canonisation de trois saints français, le Pape Léon XIV évoque « *l'héritage chrétien* » de la France qui « *imprègne encore profondément la culture [française] et demeure vivant en bien des cœurs* ». Le Saint-Père émet le vœu qu'à travers les exemples de sainte Thérèse de Lisieux, saint Jean-Marie Vianney et saint Jean Eudes, Dieu renouvelle « *les merveilles qu'il a accomplies dans le passé* » dans l'Hexagone.

**Message du pape Léon XIV
à la conférence des Évêques de France
à l'occasion du 100^e anniversaire de la canonisation de**

**Saint Jean Eudes, Saint Jean-Marie Vianney
et Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte Face**

Je suis heureux de pouvoir m'adresser pour la première fois à vous, pasteurs de l'Église de France et, à travers vous, à tous vos fidèles alors qu'est célébré, en ce mois de mai 2025, le 100^{ème} anniversaire de la canonisation de trois Saints que, par la grâce de Dieu, votre pays a donnés à l'Église universelle : Saint Jean Eudes (1601-1680), Saint Jean-Marie Vianney (1786-1859) et Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte Face (1873-1897). En les élevant à la gloire des autels, mon prédécesseur Pie XI souhaitait les présenter au Peuple de Dieu comme des maîtres à écouter, comme des modèles à imiter, et comme de puissants soutiens à prier et à invoquer. L'ampleur des défis qui se présentent, un siècle plus tard, à l'Église de France, et la pertinence toujours très actuelle de ses trois figures de sainteté pour y faire face, me poussent à vous inviter à donner un relief particulier à cet anniversaire.

Je ne retiendrai, dans ce bref Message, qu'un trait spirituel que Jean Eudes, Jean Marie Vianney et Thérèse ont en commun et présentent de manière très parlante et attrayante aux hommes et aux femmes d'aujourd'hui : ils ont aimé sans réserve Jésus de manière simple, forte et authentique ; ils ont fait l'expérience de sa bonté et de sa tendresse dans une particulière proximité quotidienne, et ils en ont témoigné dans un admirable élan missionnaire.

Le regretté Pape François nous a laissé, un peu comme un testament, une belle Encyclique sur le Sacré-Cœur dans laquelle il affirme : « *Un fleuve qui ne s'épuise pas, qui ne passe pas, qui s'offre toujours de nouveau à qui veut aimer, continue de jaillir de la blessure du côté du Christ. Seul son amour rendra possible une nouvelle humanité* » (Dilexit nos, n°219). Il ne saurait y avoir de plus beau et de plus simple programme d'évangélisation et de mission pour votre pays : faire découvrir à chacun l'amour de tendresse et de prédilection que Jésus a pour lui, au point d'en transformer la vie.

Et à ce titre, nos trois Saints sont assurément des maîtres dont je vous invite à faire sans cesse connaître et apprécier la vie et la doctrine au Peuple de Dieu. Saint Jean Eudes n'est-il pas le premier à avoir célébré le culte liturgique des Cœurs de Jésus et de Marie ; Saint Jean Marie Vianney n'est-il pas ce curé passionnément donné à son ministère qui affirmait : « *Le sacerdoce, c'est l'amour du cœur de Jésus* » ; et enfin, Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face n'est-elle pas le grand Docteur en *scientia amoris* dont notre monde a besoin, elle qui « *respira* » à chaque instant de sa vie le Nom de Jésus, avec spontanéité et fraîcheur, et qui enseigna aux plus petits une voie « *toute facile* » pour y accéder ?



Leo P.P. XIV

Célébrer le centenaire de canonisation de ces trois Saints, c'est d'abord une invitation à rendre grâce au Seigneur pour les merveilles qu'il a accomplies en cette terre de France durant de longs siècles d'évangélisation et de vie chrétienne. Les Saints n'apparaissent pas spontanément mais, par la grâce, surgissent au sein de Communautés chrétiennes vivantes qui ont su leur transmettre la foi, allumer dans leur cœur l'amour de Jésus et le désir de le suivre. Cet héritage chrétien vous appartient encore, il imprègne encore profondément votre culture et demeure vivant en bien des cœurs.

C'est pourquoi je forme le vœu que ces célébrations ne se contentent pas d'évoquer avec nostalgie un passé qui pourrait sembler révolu, mais qu'elles réveillent l'espérance et suscitent un nouvel élan missionnaire. Dieu peut, moyennant le secours des saints qu'Il vous a donnés et que vous célébrez, renouveler les merveilles qu'Il a accomplies dans le passé. Sainte Thérèse ne sera-t-elle pas la Patronne des missions dans les contrées mêmes qui l'ont vu naître ? Saint Jean-Marie Vianney et Saint Jean Eudes ne sauront-ils pas parler à la conscience de nombreux jeunes de la beauté, de la grandeur et de la fécondité du sacerdoce, en susciter le désir enthousiaste, et donner le courage de répondre généreusement à

l'appel, alors que le manque de vocations se fait cruellement sentir dans vos diocèses et que les prêtres sont de plus en plus lourdement éprouvés ? Je profite de l'occasion pour remercier du fond du cœur tous les prêtres de France pour leur engagement courageux et persévérant et je souhaite leur exprimer ma paternelle affection.

Chers frères Évêques, j'invoque l'intercession de Saint Jean Eudes, de Saint Jean-Marie Vianney et de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face, pour votre pays et pour le Peuple de Dieu qui y pérégrine courageusement, sous les vents contraires et parfois hostiles de l'indifférentisme, du matérialisme et de l'individualisme. Qu'ils redonnent courage à ce Peuple, dans la certitude que le Christ est vraiment ressuscité, Lui, le Sauveur du monde.

Implorant sur la France la protection maternelle de sa puissante Patronne, Notre-Dame de l'Assomption, j'accorde à chacun de vous, et à toutes les personnes confiées à vos soins pastoraux, la Bénédiction Apostolique.

Du Vatican, le 28 mai 2025

LÉON PP. XIV

© Libreria Editrice Vaticana - 2025

Motif récurrent des Évangiles, le royaume de Dieu peut sembler un thème ambigu, surtout quand on veut s'y adosser pour formuler une théologie politique. Il nous semble cependant qu'il ne faut pas trop vite y renoncer. Car ce Royaume nous dit un mode de vie collective bien loin des souverainetés humaines que nous avons bâties.

Le royaume de Dieu, en grec dans le Nouveau Testament *basilea*, correspond probablement à une tournure araméenne bien implantée chez les juifs, précédant donc la venue de Jésus : « *le malkut des cieux* », qui signifie royauté, autorité royale, règne, souveraineté. L'importance dans cette formulation est mise sur le « *des cieux* » ou « *de Dieu* », qui annonce un royaume particulier. Il est au cœur de l'annonce du Christ – « *Le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile* » (Mc 1,15) –, l'objet de nombreuses paraboles et ce que les disciples sont chargés d'annoncer lors de leur envoi en mission.

Une royauté à rebours

Mais ce royaume de Dieu est depuis toujours source d'incompréhension. Les juifs et les disciples de Jésus attendaient la réalisation de la promesse de Dieu dans l'avènement d'un Messie roi ; c'est ce qui semblait avoir été annoncé. Pourtant, tout au long de sa vie publique, Jésus n'a eu de cesse de proclamer une royauté à rebours de celle à laquelle nous sommes habitués et sur laquelle se sont fondées bien des politiques humaines.

Saisir la spécificité de ce royaume inspire notre action. Dans son récent livre *Maintenant le Royaume. Hors des pauvres pas de salut* (DDB, 2024), François Odinet reprend cette phrase du théologien de la libération Jon Sobrino : « *La venue du Royaume concerne tout le monde mais son annonce est spécifiquement dirigée vers les pauvres, c'est-à-dire "ceux pour qui vivre et survivre est une charge très dure", mais aussi "ceux qui sont méprisés par la société de l'époque."* »

Dans le sermon sur la Montagne, dans l'Évangile de Matthieu (chapitre 6), Jésus nous met en garde de nous soucier pour notre vie car Dieu prend soin de nous, mais il conclut : « *Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît* » (Matthieu 6,33). Le Royaume possède donc une justice particulière qui ne nous est pas immédiate, où les derniers sont les premiers, les exclus, ceux dont on se soucie en premier. Œuvrer au Royaume, c'est nécessairement saisir cette donnée centrale, c'est ce que nous proposera de vivre le Festival des poussières cet été 2025.

Une quête de justice particulière

En nous laissant saisir par la parole évangélique, nous voulons creuser profondément cette quête de justice particulière. Pour le collectif Anastasis et le Festival des poussières, cela prend nécessairement une forme politique. Non dans la conquête d'un pouvoir mais dans la façon d'ordonner notre vie collective pour que chacune, chacun y trouve la place qui lui revient. Cela signifie bien sûr que chaque personne puisse vivre dignement mais bien plus encore que nous ne prenions pas le pas sur d'autres vies,

que l'égalité de chacune de nos vies se manifeste dans les faits.

Concrètement, cela passe par une identification puis un démantèlement des structures d'oppression et d'injustice qui font obstacle à la venue du Royaume. Elles sont nombreuses : le capitalisme qui étend son règne destructeur, la montée de ce que nous nommons, avec d'autres, de nouvelles formes de fascisme, le racisme, le patriarcat, le culte de l'argent, le repli identitaire, la destruction du vivant, etc.

Conversion de nos structures

Une chose nous paraît très importante à formuler : si la conversion personnelle est importante, elle n'est pas tout. Notre vie commune passe aussi nécessairement par une conversion de nos structures. Peter Maurin, cofondateur du Catholic Worker Movement, parlait de « *créer une société où il soit plus facile d'être bon* ». Chercher le Royaume ne peut pas être renvoyé uniquement à une question de responsabilité personnelle et spirituelle, mais passe par la lutte pour un ensemble de conditions qui favorisent et visent la charité, le don de soi mutuel.

Cette lutte s'incarne dans le fait de promouvoir des lois justes : par exemple, l'accumulation exponentielle du capital entre des mains de plus en plus restreintes rend-elle vraiment possible la participation de chacune, chacun à ce que nous avons pour habitude de nommer dans la pensée sociale-chrétienne le « *bien commun* » ? La promotion de l'euthanasie s'accompagnera-t-elle vraiment d'une amélioration de l'accompagnement de la fin de vie ? Si les syndicats sont aujourd'hui désertés, le travail ne reste-t-il pas trop souvent un lieu d'exploitation des personnes et des classes ?

Le manifeste que nous publions cette semaine avec le collectif Anastasis, *Urgence évangélique* (Parole et silence), tire son titre de cette aspiration pressante de mettre en cohérence ce que la parole évangélique nous inspire pour notre vie collective. Sur ce chemin, la prière, la dimension spirituelle sont un soutien et viennent nourrir notre élan. D'autant plus que le Royaume dont nous parlons ici se reçoit de Dieu et transcende les frontières, tandis que les royaumes de l'histoire naissent de la volonté relative des êtres humains et se confondent bien souvent avec la recherche d'un intérêt particulier.

Ici et maintenant

Des lieux émergent, aussi, et espérons qu'ils émergent encore, où nous apprenons cette vie en commun, avec ceux et celles qui nous sont donnés comme frères et sœurs et que nous n'avons pas choisis. Nous l'expérimentons dans des cafés associatifs ou des colocations solidaires, au sein de nos paroisses parfois, de nos quartiers, de nos familles ou de nos amitiés. D'eux, nous pouvons puiser un ressourcement et un inépuisable émerveillement.

Le royaume de Dieu est palpable. Il se glisse si souvent dans les interstices de nos vies, là où nous lui laissons la place. Mais nous pouvons désirer que ce Royaume de justice et d'amour prenne bientôt toute la place. Ce Royaume ne se

situé pas dans le lointain. Il commence ici et maintenant, et a besoin de notre accueil mais aussi de notre médiation. « *N'aie pas peur petit troupeau, car il a plu à votre père de vous donner le Royaume* » (Lc 12,32).

© La Vie - 2025

DIMANCHE 8 JUIN 2025 – SOLENNITE DE LA PENTECOTE – ANNEE C

MESSE DE LA VEILLE AU SOIR

Lecture du livre du prophète Ézékiel (Ez 37, 1-14)

En ces jours-là, la main du Seigneur se posa sur moi, par son esprit il m'emporta et me déposa au milieu d'une vallée ; elle était pleine d'ossements. Il me fit circuler parmi eux ; le sol de la vallée en était couvert, et ils étaient tout à fait desséchés. Alors le Seigneur me dit : « Fils d'homme, ces ossements peuvent-ils revivre ? » Je lui répondis : « Seigneur Dieu, c'est toi qui le sais ! » Il me dit alors : « Prophétise sur ces ossements. Tu leur diras : Ossements desséchés, écoutez la parole du Seigneur : Ainsi parle le Seigneur Dieu à ces ossements : Je vais faire entrer en vous l'esprit, et vous vivrez. Je vais mettre sur vous des nerfs, vous couvrir de chair, et vous revêtir de peau ; je vous donnerai l'esprit, et vous vivrez. Alors vous saurez que Je suis le Seigneur. » Je prophétisai, comme j'en avais reçu l'ordre. Pendant que je prophétisais, il y eut un bruit, puis une violente secousse, et les ossements se rapprochèrent les uns des autres. Je vis qu'ils se couvraient de nerfs, la chair repoussait, la peau les recouvrait, mais il n'y avait pas d'esprit en eux. Le Seigneur me dit alors : « Adresse une prophétie à l'esprit, prophétise, fils d'homme. Dis à l'esprit : Ainsi parle le Seigneur Dieu : Viens des quatre vents, esprit ! Souffle sur ces morts, et qu'ils vivent ! » Je prophétisai, comme il m'en avait donné l'ordre, et l'esprit entra en eux ; ils revinrent à la vie, et ils se dressèrent sur leurs pieds : c'était une armée immense ! Puis le Seigneur me dit : « Fils d'homme, ces ossements, c'est toute la maison d'Israël. Car ils disent : 'Nos ossements sont desséchés, notre espérance est détruite, nous sommes perdus !' C'est pourquoi, prophétise. Tu leur diras : Ainsi parle le Seigneur Dieu : Je vais ouvrir vos tombeaux et je vous en ferai remonter, ô mon peuple, et je vous ramènerai sur la terre d'Israël. Vous saurez que Je suis le Seigneur, quand j'ouvrirai vos tombeaux et vous en ferai remonter, ô mon peuple ! Je mettrai en vous mon esprit, et vous vivrez ; je vous donnerai le repos sur votre terre. Alors vous saurez que Je suis le Seigneur : j'ai parlé et je le ferai – oracle du Seigneur. » – Parole du Seigneur.

Psaume 103 (104), 1-2a, 24.35c, 27-28, 29bc-30

Bénis le Seigneur, ô mon âme ;
Seigneur mon Dieu, tu es si grand !
Revêtu de magnificence,
tu as pour manteau la lumière !

Quelle profusion dans tes œuvres, Seigneur !
Tout cela, ta sagesse l'a fait ;
la terre s'emplit de tes biens.
Bénis le Seigneur, ô mon âme !

Tous, ils comptent sur toi
pour recevoir leur nourriture au temps voulu.

Tu donnes : eux, ils ramassent ;
tu ouvres la main : ils sont comblés.

Tu reprends leur souffle, ils expirent
et retournent à leur poussière.
Tu envoies ton souffle : ils sont créés ;
tu renouvelles la face de la terre.

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains (Rm 8, 22-27)

Frères, nous le savons bien, la création tout entière gémit, elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore. Et elle n'est pas seule. Nous aussi, en nous-mêmes, nous gémissons ; nous avons commencé à recevoir l'Esprit Saint, mais nous attendons notre adoption et la rédemption de notre corps. Car nous avons été sauvés, mais c'est en espérance ; voir ce qu'on espère, ce n'est plus espérer : ce que l'on voit, comment peut-on l'espérer encore ? Mais nous, qui espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance. Bien plus, l'Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut. L'Esprit lui-même intercède pour nous par des gémissements inexprimables. Et Dieu, qui scrute les cœurs, connaît les intentions de l'Esprit puisque c'est selon Dieu que l'Esprit intercède pour les fidèles. – Parole du Seigneur.

Alléluia.

Viens, Esprit Saint ! Emplis le cœur de tes fidèles ! Allume en eux le feu de ton amour !

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 7, 37-39)

Au jour solennel où se terminait la fête des Tentés, Jésus, debout, s'écria : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive, celui qui croit en moi ! Comme dit l'Écriture : *De son cœur couleront des fleuves d'eau vive.* » En disant cela, il parlait de l'Esprit Saint qu'allaient recevoir ceux qui croiraient en lui. En effet, il ne pouvait y avoir l'Esprit puisque Jésus n'avait pas encore été glorifié. – Acclamons la Parole de Dieu.

MESSE DU JOUR

Lecture du livre des Actes des Apôtres (Ac 2, 1-11)

Quand arriva le jour de la Pentecôte, au terme des cinquante jours après Pâques, ils se trouvaient réunis tous ensemble. Soudain un bruit survint du ciel comme un violent coup de vent : la maison où ils étaient assis en fut remplie tout entière. Alors leur apparurent des langues qu'on aurait dites de feu, qui se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux. Tous furent remplis d'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit. Or, il y avait, résidant à Jérusalem, des Juifs religieux, venant de toutes les nations sous le ciel.

Lorsque ceux-ci entendirent la voix qui retentissait, ils se rassemblèrent en foule. Ils étaient en pleine confusion parce que chacun d'eux entendait dans son propre dialecte ceux qui parlaient. Dans la stupéfaction et l'émerveillement, ils disaient : « Ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens ? Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans son propre dialecte, sa langue maternelle ? Parthes, Mèdes et Élamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, de la province du Pont et de celle d'Asie, de la Phrygie et de la Pamphylie, de l'Égypte et des contrées de Libye proches de Cyrène, Romains de passage, Juifs de naissance et convertis, Crétois et Arabes, tous nous les entendons parler dans nos langues des merveilles de Dieu. » – Parole du Seigneur.

Psaume 103 (104), 1ab.24ac, 29bc-30, 31.34

Bénis le Seigneur, ô mon âme ;
Seigneur mon Dieu, tu es si grand !
Quelle profusion dans tes œuvres, Seigneur !
la terre s'emplit de tes biens.

Tu reprends leur souffle, ils expirent
et retournent à leur poussière.
Tu envoies ton souffle : ils sont créés ;
tu renouvèles la face de la terre.

Gloire au Seigneur à tout jamais !
Que Dieu se réjouisse en ses œuvres !
Que mon poème lui soit agréable ;
moi, je me réjouis dans le Seigneur.

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains (Rm 8, 8-17)

Frères, ceux qui sont sous l'emprise de la chair ne peuvent pas plaire à Dieu. Or, vous, vous n'êtes pas sous l'emprise de la chair, mais sous celle de l'Esprit, puisque l'Esprit de Dieu habite en vous. Celui qui n'a pas l'Esprit du Christ ne lui appartient pas. Mais si le Christ est en vous, le corps, il est vrai, reste marqué par la mort à cause du péché, mais l'Esprit vous fait vivre, puisque vous êtes devenus des justes. Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Jésus, le Christ, d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous. Ainsi donc, frères, nous avons une dette, mais elle n'est pas envers la chair pour devoir vivre selon la chair. Car si vous vivez selon la chair, vous allez mourir ; mais si, par l'Esprit, vous tuez les agissements de l'homme pécheur, vous vivrez. En effet, tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu. Vous n'avez pas reçu un esprit qui fait de vous des esclaves et vous ramène à la peur ; mais vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ; et c'est en lui que nous crions « *Abba !* », c'est-à-dire : Père ! C'est donc l'Esprit Saint lui-même qui atteste à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Puisque nous sommes ses enfants, nous sommes aussi ses héritiers : héritiers de Dieu, héritiers avec le Christ, si du moins nous souffrons avec lui pour être avec lui dans la gloire. – Parole du Seigneur.

Séquence (seulement à la messe de 8h)

Viens, Esprit Saint, en nos cœurs
et envoie du haut du ciel

un rayon de ta lumière.

Viens en nous, père des pauvres,
viens, dispensateur des dons,
viens, lumière de nos cœurs.

Consolateur souverain,
hôte très doux de nos âmes,
adoucissante fraîcheur.

Dans le labeur, le repos ;
dans la fièvre, la fraîcheur ;
dans les pleurs, le réconfort.

Ô lumière bienheureuse,
viens remplir jusqu'à l'intime
le cœur de tous tes fidèles.

Sans ta puissance divine,
il n'est rien en aucun homme,
rien qui ne soit perverti.

Lave ce qui est souillé,
baigne ce qui est aride,
guéris ce qui est blessé.

Assouplis ce qui est raide,
réchauffe ce qui est froid,
rends droit ce qui est faussé.

À tous ceux qui ont la foi
et qui en toi se confient
donne tes sept dons sacrés.

Donne mérite et vertu,
donne le salut final,
donne la joie éternelle. Amen

Alléluia

Viens, Esprit Saint ! Emplis le cœur de tes fidèles ! Allume en eux le feu de ton amour !

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 14, 15-16.23b-26)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements. Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous. Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure. Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles. Or, la parole que vous entendez n'est pas de moi : elle est du Père, qui m'a envoyé. Je vous parle ainsi, tant que je demeure avec vous ; mais le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

En cette fête de la Pentecôte, supplions Jésus le Ressuscité d'envoyer son Esprit sur nous-mêmes, sur l'Église, sur le monde afin que « viennent les cieux nouveaux et la nouvelle terre ».

Sur tous les baptisés, sur tous les confirmés, sur les témoins que tu envoies aux quatre vents du monde, sur tes frères et sœurs chrétiens en marche vers l'unité, envoie ton Esprit, un esprit nouveau !

Sur les populations décimées par la guerre, sur les populations déplacées, sur les populations affamées, envoie ton Esprit, un esprit nouveau !

Sur les responsables des peuples, sur les exclus de notre société, sur ceux qui doutent de l'avenir, envoie ton Esprit, un esprit nouveau !

Sur notre assemblée de ce jour, sur les jeunes confirmés, sur nos absents, nos malades, envoie ton Esprit, un esprit nouveau !

Dieu notre Père, toi qui veux rassembler les hommes de toutes langues, de toutes races, de toutes nations par la puissance de l'Esprit de Pentecôte, nous te prions : « Envoie ton Esprit, un esprit nouveau » et nous serons en ce temps qui est le nôtre, les témoins des « cieux nouveaux » et de la « nouvelle terre » que tu nous donneras et qui ne cessent d'advenir dès aujourd'hui. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs, bonjour, bon dimanche !

Et aujourd'hui aussi bonne fête, car on célèbre aujourd'hui la solennité de la Pentecôte. On célèbre l'effusion de l'Esprit Saint sur les apôtres, qui eut lieu cinquante jours après Pâques. Jésus l'avait promis plusieurs fois. Dans la liturgie d'aujourd'hui, l'Évangile rapporte l'une de ces promesses, quand Jésus dit aux disciples : « *Mais le Paraclet, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout et vous rappellera tout ce que je vous ai dit* » (Jn 14,26). Voilà ce que fait l'Esprit : enseigner et rappeler ce que le Christ a dit. Réfléchissons à ces deux actions, enseigner et rappeler, car c'est ainsi qu'il apporte l'Évangile de Jésus dans nos cœurs.

Tout d'abord, l'Esprit Saint enseigne. De cette manière, il nous aide à surmonter un obstacle qui se présente dans l'expérience de la foi : celui de la distance. Il nous aide à surmonter l'obstacle de la distance dans l'expérience de la foi. En effet, le doute peut surgir qu'entre l'Évangile et la vie quotidienne il y a beaucoup de distance : Jésus a vécu il y a deux mille ans, en d'autres temps, dans d'autres situations, et donc l'Évangile semble dépassé, il semble inadapté pour parler à notre temps avec ses exigences et ses problèmes. Cette interrogation se présente à nous aussi : que peut dire l'Évangile à l'ère d'internet, à l'époque de la mondialisation ? Comment sa parole peut-elle avoir un impact ?

Nous pouvons dire que l'Esprit Saint est un spécialiste pour franchir les distances, Il sait franchir les distances ; il nous apprend à les surmonter. C'est Lui qui relie l'enseignement de Jésus à chaque instant et à chaque personne. Avec lui, les paroles du Christ ne sont pas un souvenir, non : les paroles du Christ deviennent vivantes aujourd'hui en vertu de la puissance de l'Esprit Saint ! L'Esprit les rend vivantes pour nous : à travers l'Écriture Sainte, il nous parle et nous guide dans le présent. L'Esprit Saint ne craint pas les siècles qui passent ; au contraire, il rend les croyants attentifs aux problèmes et aux événements de leur temps. En effet, lorsqu'il enseigne, l'Esprit Saint actualise : il conserve la foi toujours jeune. Nous risquons de faire de la foi une pièce de musée : c'est un risque ! Lui, au contraire, la replace dans son époque, toujours actuelle, la foi au quotidien : c'est son travail. Parce que l'Esprit Saint n'est pas lié à des époques ou à des modes qui passent, mais apporte l'actualité de Jésus, Ressuscité et vivant, à notre époque.

Et comment l'Esprit fait-il cela ? En nous faisant nous rappeler. Voilà le deuxième verbe : rappeler. Que signifie rappeler ? Rappeler signifie ramener au cœur, rappeler : l'Esprit rappelle l'Évangile à nos cœurs. Il se passe la même chose que pour les apôtres : ils avaient écouté Jésus de nombreuses fois, mais ils l'avaient peu compris. La même chose nous arrive à nous. Mais à partir de la Pentecôte, avec l'Esprit Saint, ils se rappellent et comprennent. Ils accueillent ses paroles comme étant spécialement prononcées pour eux et passent d'une connaissance extérieure, d'une connaissance de mémoire, à une relation vivante, à une relation convaincue, joyeuse avec le Seigneur. C'est l'Esprit qui fait cela, qui fait passer du « *ouï-dire* » à la connaissance personnelle de Jésus, qui entre dans le cœur. Ainsi, l'Esprit change notre vie : il fait que les pensées de Jésus deviennent nos pensées. Et cela, il le fait en nous rappelant ses paroles, en apportant les paroles de Jésus à nos cœurs aujourd'hui.

Frères et sœurs, sans l'Esprit qui nous rappelle Jésus, la foi perd la mémoire. Souvent, la foi devient un souvenir sans mémoire : au contraire, la mémoire est vivante et la mémoire vivante est apportée par l'Esprit. Et nous — essayons de nous demander — sommes-nous des chrétiens privés de mémoire ? Peut-être qu'une contrariété, une difficulté, une crise suffisent pour oublier l'amour de Jésus et tomber dans le doute et notre peur ? Attention ! Veillons à ne pas devenir des chrétiens privés de mémoire. Le remède consiste à invoquer l'Esprit Saint. Faisons-le souvent, surtout dans les moments importants, avant des décisions difficiles et dans des situations difficiles. Prenons l'Évangile en main et invoquons l'Esprit. Nous pouvons ainsi dire : « *Viens, Esprit Saint, rappelle-moi Jésus, illumine mon cœur* ». C'est une belle prière : « *Viens, Esprit Saint, rappelle-moi Jésus, illumine mon cœur* ». Voulez-vous que nous la disions ensemble ? « *Viens, Esprit Saint, rappelle-moi Jésus, illumine mon cœur* ». Puis, ouvrons l'Évangile et lisons un petit passage, lentement. Et l'Esprit le fera parler à notre vie.

Que la Vierge Marie, pleine d'Esprit Saint, allume en nous le désir de le prier et d'accueillir la Parole de Dieu.

© Libreria Editrice Vaticana – 2022

ENTRÉE :

R- Vous recevrez l'Esprit-Saint en vos cœurs, dit le Seigneur.

1- Ne craignez pas, je vous laisse ma paix.
Ne craignez pas en ce monde.

2- Le Père et moi, en vos cœurs nous viendrons.
Le Père et moi à demeure.

3- Et jailliront les torrents de l'Esprit,
Et jailliront les eaux vives.

4- Vous recevrez le grand feu de ma joie,
Vous recevrez ma puissance.

5- Vous comprendrez ma Parole et ma Croix,
Vous comprendrez toutes choses.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : Dédé - latin

GLOIRE À DIEU :

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amen.

PSAUME :

O Seigneur, envoie ton Esprit
qui renouvelle la face de la terre. *(bis)*

ACCLAMATION :

Viens Esprit du Seigneur, viens nous t'attendons, Alléluia.
Mets la joie dans nos cœurs par le Christ, Alléluia.

PROFESSION DE FOI : Messe des Anges

Credo in unum Deum
Patrem omnipotentem, factorem cœli et terræ,
visibilium omnium et invisibilium.
Et in unum Dominum Iesum Christum,
Filius Dei unigénitum,
et ex Patre natus ante omnia sæcula.
Deum de Deo, lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero,

génitum, non factum, consubstantialem Patri :
per quem omnia facta sunt.

Qui propter nos homines
et propter nostram salutem
descendit de cœlis.

Et incarnatus est de Spiritu Sancto
ex Maria Virgine, et homo factus est.

Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;
passus et sepultus est,
et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,
et ascendit in cœlum,
sedet ad dexteram Patris.

Et iterum venturus est cum gloria,
iudicare vivos et mortuos,
cuius regni non erit finis.

Et in Spiritum Sanctum,
Dominum et vivificantem :
qui ex Patre Filioque procedit.

Qui cum Patre et Filio simul adoratur
et conglorificatur :

qui locutus est per prophétas.

Et unam, sanctam, catholicam
et apostolicam Ecclesiam.

Confiteor unum baptisma
in remissionem peccatorum.

Et exspecto resurrectionem mortuorum,
et vitam venturi sæculi.

Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

O Seigneur envoie ton Esprit
qui renouvelle la face de la terre.

OFFERTOIRE :

R- Allez dans le monde entier porter la bonne nouvelle,
Et soyez mes témoins jusqu'au bout de la terre !

1- Je vous enverrai le Paraclet, l'Esprit de vérité,
Il me rendra témoignage, et vous aussi, vous témoignerez

2- Demeurez en mon amour, je vous laisse ma paix,
Ce que vous demanderez en mon nom,
mon Père vous l'accordera.

3- Comme le Père m'a envoyé moi aussi je vous envoie,
Recevez l'Esprit Saint, il vous guidera.

SANCTUS : Petiot XIV - tahitien

ANAMNESE : Léo

Ei hanahana ia oe, e te Fatu, tei pohera, e te tiafaahouraa
O oe to matou faaora, To matou Atua
A haere mai e Iesu, To matou Fatu.

NOTRE PÈRE : chanté

AGNUS : Gaby

COMMUNION : Fond musical

ENVOI :

Voir page 14 - Offertoire

ENTRÉE :

Esprit de Pentecôte souffle de Dieu
voit ton Église aujourd'hui rassemblé
Esprit de Pentecôte souffle d'amour
emporte nous dans ton élan *(bis)*.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *tahitien***GLOIRE À DIEU :**

Voir page 12.

PSAUME :

O Seigneur envoie ton esprit
qui renouvelle la face de la terre. *(bis)*

ACCLAMATION :

Alléluia alléluia alléluia (alléluia, alléluia)
Faaroo mai i te parau ora faaroo mau i te parau mo'a
A te Atua e, Alléluia !

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

De jour en jour, monte vers toi ma prière
O Seigneur écoute et prends pitié.

OFFERTOIRE :

- 1- Tu nous as dit, Seigneur :
« Si nous sommes réunis en ton nom.
Tu es là au milieu de nous. Tu es là au milieu de nous. »
- R- Voici, Seigneur, tes enfants, à genoux en ta présence.
Envoie-nous l'Esprit Saint ! Envoie-nous l'Esprit Saint !
Que tu nous as promis.
- 2- Tu nous as dit, Seigneur : « Je ne vous laisse pas orphelins.
Je serai là avec vous toujours
et ce jusqu'à la fin des temps. »

SANCTUS : *tahitien***ANAMNESE :**

Ei hanahana ia oe e te Fatu, o oe to matou faaora,
Tei pohe na e tiafaahou, e te ora nei a o letu Kirito
O oe (*o oe*) to matou Atua, haere mai e letu to matou Fatu.

NOTRE PÈRE : *latin***AGNUS :** *latin***COMMUNION :**

- E- Seigneur Jésus, corps livré pour nous !
Seigneur Jésus, sang versé pour nous !
Venez autour de la table, chercher la vie et l'amour.
- H- Je suis là au mon Dieu. Je te reçois dans mon âme.
Guéris-moi, délivre-moi. Sauve-moi, purifie-moi.
- F- Je te vois bien vivant. C'est ton cœur qui m'attend.
Tu es doux, tu bénis. O mon Dieu, mon Seigneur.
- H- Encore une fois, il me tend les mains.
Il m'appelle sans cesse.
Il me regarde, il me parle. O Jésus, pardonne-moi.
- E- Seigneur Jésus, corps livré pour nous !
Seigneur Jésus, sang versé pour nous !
Venez autour de la table, chercher la vie et l'amour.

ENVOI :

- R- Esprit de Dieu viens sur nous. *(bis)*
- 1- Feu qui brûle qui éclaire, viens sur nous,
Nous marchons dans la lumière, viens sur nous.
- 2- Pluie qui féconde la terre, viens sur nous
Tu nous laves et nous libères viens sur nous.

ENTRÉE : Robert LEBELR- Veni Creator Spiritus. (*ter*)

- 1- Hôte très doux qui visites notre cœur,
havre de paix et repos du travailleur
vive lumière où nos vies reprennent feu,
brise légère où se cache notre Dieu.
- 2- Phare d'espoir, bienveillant consolateur,
douce fraîcheur sur nos fièvres, nos douleurs,
force des forts, espérance, des petits souffle d'Amour
voyageant du Père au Fils.
- 3- Ô charité qui rassemble les nations seule amitié
où peut naître le pardon
Ô Vérité qui redresse nos travers,
Bonne chaleur au milieu de nos hivers.
- 4- Viens Esprit Saint, toi qui planais sur les eaux,
nous recréer et nous faire un cœur nouveau,
signe du cœur où tout homme se comprend
clé du Bonheur de la porte où Dieu l'attend.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : San Lorenzo – grec**GLOIRE À DIEU : Communauté de l'Emmanuel**Gloria gloria in excelsis Deo. (*bis*)

Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car Toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME : psalmodie

Ô Seigneur envoie ton esprit,
qui renouvelle la face de la terre.

SÉQUENCE :

Viens esprit saint en nos cœurs chanté.

ACCLAMATION : Petiot

Viens esprit saint, viens esprit saint,
pénètres le cœur de tes fidèles alléluia, alléluia,
qu'il soit brûlé au feu de ton amour.

PROFESSION DE FOI : Messe des Anges

Voir page 12.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

1- E te Varua mo'a, a fa'a i mai, to matou mafatu,
te auahi o to here.

2- Abba père, Ô père très bon,
par ton fils Jésus, notre Sauveur, nous te prions.

OFFERTOIRE :

R- Esprit de Pentecôte, souffle de Dieu,
vois ton Église aujourd'hui rassemblée,
Esprit de Pentecôte, souffle d'Amour,
Emporte-nous dans ton élan. (*bis*)

1- Peuple de Dieu, nourri de sa parole,
Peuple de Dieu, vivant de l'Évangile,
Peuple de Dieu se partageant le pain,
Peuple de Dieu, devenu corps du Christ.

2- Peuple de Dieu, aux écoutes du monde,
Peuple de Dieu, partageant ses combats,
Peuple de Dieu solidaire des hommes,
Peuple de Dieu bâtissant l'avenir.

3- Peuple de Dieu, engagé dans l'histoire,
Peuple de Dieu Témoin de son Royaume,
Peuple de Dieu portant l'espoir des hommes,
Peuple de Dieu bâtissant l'avenir.

SANCTUS : San Lorenzo - latin**ANAMNESE : Stéphane MERCIER**

Ei hanahana ia'oe e te Fatu e, to matou fa'arua,
tei pohe na, e te ti'a faahou, e te ora nei a.
O'oe to matou Fatu e, to matou Atua e,
ho'i mai e ta'u Fatu here, a ho'i mai. (*bis*)

NOTRE PÈRE : Petiot VI - français**AGNUS : San Lorenzo - latin****COMMUNION : MHN 89-2**

O vau to outou Atua, te ora te parau mau,
e au to'u aroha i to'u manahope,
i roto i te oro'a o vau ta'ato'a ia,
ua 'ore roa te pane, ua 'ore roa te vine.
O vau te pane ora tei pou mai te ra'i mai,
O ta'u Pane e horo'a, o ta'u tino ia.
E inu mau ta'u toto, e ma'a mau, ta'u tino,
o tei 'amu iana ra, e ora rahi tona. (*bis*)

ENVOI :

R- Nous te saluons ô toi notre Dame,
Marie Vierge Sainte que drape le soleil,
couronnée d'étoiles, la lune est sous tes pas,
en toi nous est donnée l'aurore du matin.

1- Marie Eve nouvelle, et joie de ton Seigneur,
tu as donné naissance à Jésus le Sauveur,
Par toi nous sont ouvertes, les portes du jardin,
Guides-nous en chemin étoile du matin.

2- Ô Vierge immaculée, préservée du péché,
en ton âme en ton corps, tu entres dans les cieux,
emportée dans la gloire, Sainte Reine des Cieux,
un jour auprès de Dieu.

ENTRÉE :

1- Viens nous toucher, nous t'en prions *(bis)*
Saint-Esprit, éclaire et sonde nos cœurs
Viens nous toucher, nous t'en prions.

2- Viens nous changer, nous libérer *(bis)*
Que l'Amour de Jésus transforme nos vies
Viens nous changer, nous libérer.

3- Viens nous combler, nous rassasier *(bis)*
Que la joie du Père inonde nos cœurs
Viens nous combler nous rassasier.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : tahitien**GLOIRE À DIEU :**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car Toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

E te Fatu e a tono mai i to Varua
E faaapi i te aroa o te fenua nei.

ACCLAMATION : Alléluia**PROFESSION DE FOI :**

Voir page 13

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Donne-nous Seigneur un cœur nouveau
Mets en nous Seigneur un esprit nouveau.

OFFERTOIRE :

1- Viens, Esprit de Dieu, et nous serons humbles et pauvres.
Viens nous apprêter à hériter de ton Royaume.
Viens nous fortifier dans la douleur et dans l'épreuve.
Viens nous rassasier de ton eau vive.

R- Veni Sancte Spiritus, *(ter)*, glorificamus te !

2- Viens, Esprit de Dieu, mettre ta paix dans la discorde.
Viens nous serons doux, nous obtiendrons miséricorde.
Viens et nous serons des artisans de paix sur terre.
Viens donner la joie, qui vient du Père.

3- Viens, Esprit de Dieu, et sanctifie nos sacrifices.
Viens nous soutenir dans nos combats pour la justice.
Viens rends nos cœurs purs et nous verrons l'éclat du Père.
Viens, éclaire-nous de sa lumière.

SANCTUS : tahitien**ANAMNESE : tahitien****NOTRE PÈRE : chanté - français****AGNUS : tahitien****COMMUNION :**

R- Voici le Pain, voici le Vin, pour le repas et pour la route,
Voici ton Corps, voici ton Sang
Entre nos mains, voici ta Vie qui renaît de nos cendres.

1- Pain des merveilles de notre Dieu
Pain du Royaume, table de Dieu.

2- Vin pour les noces de l'homme-Dieu
Vin de la fête, Pâque de Dieu

3- Force plus forte que notre mort
Vie éternelle en notre corps.

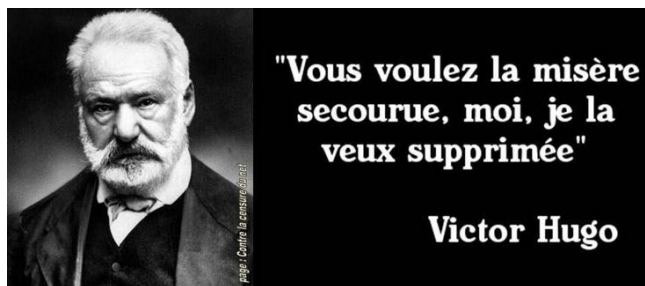
4- Source d'eau vive pour notre soif
Pain qui ravive tous nos espoirs.

5- Porte qui s'ouvre sur nos prisons,
Mains qui se tendent pour le pardon.

ENVOI :

R- Esprit de Pentecôte, Souffle de Dieu,
Vois ton Église aujourd'hui rassemblée,
Esprit de Pentecôte, Souffle d'amour,
Emporte-nous dans ton élan. *(bis)*

1- Peuple de Dieu engagé dans l'histoire,
Peuple de Dieu témoin de son Royaume,
Peuple de Dieu portant l'espoir des hommes,
Peuple de Dieu bâtissant l'avenir.



LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

Samedi 7 juin 2025

18h00 : **Messe** : Guy, Madeleine et Iris DROLLET, Madeleine, et Christian MIRAKIAN, Turia ROUX JAMET ;

Dimanche 8 Juin 2025

PENTECOTE – solennité - blanc

Bréviaire : 1^{ère} semaine

QUETE POUR LES MOYENS DE COMMUNICATION SOCIALE - ARCHIDIOCESE

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : pour les âmes du purgatoire ;

18h00 : **Messe** : VAIEI Apinera ;

Lundi 9 juin 2025

Bienheureuse Vierge Marie, Mère de l'Église - Mémoire – blanc

10^{ème} Semaine du Temps Ordinaire – Psautier 2

05h50 : **Messe** : Famille REBOURG et LAPORTE ;

Mardi 10 juin 2025

De la férie - vert

05h50 : **Messe** : Constant GUEHENNEC, Pascal et André PARMENTIER ;

Mercredi 11 juin 2025

Saint Barnabé, apôtre - Mémoire - rouge

05h50 : **Messe** : DEPIE Serge (+), TAMARII Paul (+) et les âmes du purgatoire ;

12h00 : **Messe** : Christian SOUVERAIN ;

Jeudi 12 juin 2025

De la férie - vert

05h50 : **Messe** : Tehare et Irène MAONI - Anniversaire de mariage ;

Vendredi 13 juin 2025

Saint Antoine de Padoue, prêtre et docteur de l'Église Mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Claude et Suzanne CHEN ;

14h à 16h : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

Samedi 14 juin 2025

Messe en l'honneur de la Bienheureuse Vierge Marie - blanc

05h50 : **Messe** : Juliette LISSAC et les âmes du purgatoire ;

18h00 : **Messe** : Familles WONG, CHUNG, FARNHAM, MARSAULT, BOCCECHIAMPE ;

Dimanche 15 Juin 2025

LA SAINTE TRINITE – solennité – blanc

Titulaire de la Paroisse de Pirae

08h00 : **Messe** : Père Christophe, les évêques, les prêtres, les diacres, les katekita, les religieux, les religieuses, les moines et moniales, les séminaristes et novices, les appelés à la vie religieuses et sacerdotale. ;

09h15 : Baptême de Kainoa et Kaimana ;

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LES CATHE-ANNONCES



The CHOSEN
DERNIÈRE CÈNE
Saison 5

Dimanche 22 juin 2025 à 11 h 15
au MAJESTIC
Episodes 1 & 2
Ticket : 1000 F
87 79 41 49
Suivez la page Facebook "Fans de The Chosen à Tahiti"

LES REGULIERS

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Messes : Dimanche :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

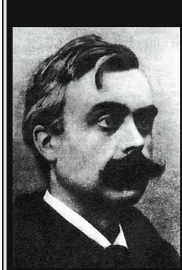
Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*) ;

Exposition du Saint Sacrement :

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h (*sauf jours fériés*).

Chemin de Croix :

- tous les vendredis : 15h (*sauf jours fériés*).



La Misère est le manque du nécessaire, la Pauvreté est le manque du superflu.
(Léon Bloy)

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Courriel : cathedraledepapeete@gmail.com ; Site : www.cathedraledepapeete.com ;

Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.